

APRES MILANO

Aidé par les Lions



Accueil chaleureux pour Menduh en Italie. La patronne de l'hôtel où il a été placé le traite comme un membre de la famille. (photo: Ginter/Gillen)

Les nouvelles au sujet des réfugié-e-s ne sont que rarement réjouissantes. Menduh Zeqiri, l'une des victimes de l'opération Milano, a néanmoins fait la connaissance des bonnes personnes, capables de lui venir en aide. Destin d'un particulier qui ne devrait pas faire oublier qu'une majorité de demandeurs et demandeuses d'asile n'auront jamais la chance de Menduh.

"Den zwei Frauen in der Lobby des Hotel 'Ibis' steht der Schreck immer noch ins Gesicht geschrieben. Seit gut fünf Stunden sitzen sie hier in den Sesseln, direkt neben dem Eingang. Zum x-ten Male heute erzählen die beiden Lehrerinnen des Lycée Technique d'Ettelbrück ihre Geschichte: Früh morgens wurde ihnen von einigen ihrer SchülerInnen berichtet, dass Sicherheitskräfte um sechs Uhr im 'Hôtel Central' in Echternach aufgetaucht waren, und Flüchtlinge mitgenommen haben. Darunter auch der 18-jährige M., einer ihrer Schüler. Sein bester Freund bemerkte die Aktion und floh. 'Die beiden waren unzertrennlich', sagt Gisèle Gillen, 'wir machen uns große Sorgen.' Jetzt, da sie zumindest herausgefunden haben, dass sich einer der beiden im 'Ibis' befindet, wollen sie mit ihm

reden. Um die entsprechende Erlaubnis bemühen sie sich seit Stunden. Ohne Erfolg. M. sitzt drei Stockwerke über ihnen in einem der Hotelzimmer, hermetisch abgeriegelt von der Außenwelt."

Voilà l'introduction du reportage que le "GréngeSpoun" avait consacré aux événements survenus le 24 novembre 1999, lors de ce qu'on appelle depuis "l'opération Milano". 36 demandeurs et demandeuses d'asile (15 adultes et 21 mineur-e-s), originaires du Kosovo, étaient transporté-e-s vers l'Italie, pays qu'ils/elles avaient traversé avant de venir au Luxembourg, le tout selon les règles établies par la Convention de Dublin.

Officiellement réfugié

Le M. de l'article, c'est Menduh Zeqiri et nous reparlons de lui, parce qu'il y a une bonne nouvelle - pour une fois - à son sujet. En effet, Ferny Ginter et Gisèle Gillen, enseignantes au Lycée Technique d'Ettelbrück, nous ont contacté la semaine dernière pour nous apprendre que le jeune Menduh, qui avait fêté ses 18 ans deux semaines avant l'opération Milano, a reçu ses papiers de réfugié en Italie, le mois dernier.

Menduh était arrivé en mai '99 au Luxembourg, traversant d'abord l'Italie, avec son oncle, la femme et le beau-frère de celui-ci. La maison familiale de Menduh, Albanais du Kosovo, avait été complètement détruite. Après qu'il eut été envoyé en Italie par les autorités luxembourgeoises, Ferny Ginter avait pris contact avec Gerd Klestadt. "Ma femme s'engage depuis deux ans bénévolement au Don

Bosco. Elle avait écrit une lettre au ministre Luc Frieden pour demander qu'une famille avec trois enfants, que nous connaissons bien, ne doive pas partir lors de l'opération Milano. RTL-Télévision c'était fait l'écho de cette lettre", raconte l'agent immobilier.

Sans résultat néanmoins. La famille en question se trouve encore actuellement à Lecce, au sud de l'Italie. Mais la lettre en question fut l'occasion pour Ferny Ginter de demander à Gerd Klestadt s'il n'y avait pas moyen de venir en aide à Menduh Zeqiri. Tout comme dans le cas de la famille que Gerd Klestadt connaît, celui-ci prit contact avec le Lions Club (1) - étant gouverneur en 1990 du district luxembourgeois de ce club international, il avait noué là de bons rapports - pour que ce dernier vienne aussi en aide à Menduh. Après dix jours, plusieurs fax et coups de téléphone, Menduh est retrouvé à Forli. Gerd Klestadt contacte le président du Lions Club de Forli. Celui-ci lui promet d'aider le jeune homme.

Heureux tournant

A partir de là, le sort de réfugié de Menduh Zeqiri prend un nouveau tournant. Le club lui procure des vêtements, de l'argent - 200.000 liras selon les indications de Gerd Klestadt - et un logis. Son permis de séjour n'est alors valable que jusqu'au 6 janvier 2000. Un des membres du club de Forli fait partie du gouvernement italien, et entreprend des démarches auprès du ministère de l'Intérieur. Ces démarches sont fructueuses et Menduh est encore aujourd'hui à Forli. Il connaît maintenant l'italien et devrait pouvoir travailler là-bas.

Selon Gisèle Gillen et Ferny Ginter, qui sont toujours en contact avec Menduh et lui ont rendu visite en Italie en août dernier, le jeune Albanais n'aurait pas de rancunes envers le Luxembourg et voudrait même revenir éventuellement. Il a néanmoins remarqué une différence de taille entre le Grand-Duché et l'Italie: On lui offre du café quand il se présente à l'administration des étrangers en Italie et les employé-e-s seraient toujours très amicaux. Par contre ses contacts avec les ministères de la Justice et de la Famille luxembourgeois étaient cauchemardesques pour lui.

Germain Kerschen

(1) La "International Association of Lions Clubs" a été fondée à Chicago, Illinois, en 1917. Ces clubs regroupent actuellement quelque 1,4 million de membres - pour la plupart plutôt "aisés" - de plus de 180 pays. Le "principe directeur" des Lions est "Nous Servons".

Autorisation de travail imminente?

Une délégation du parti chrétien social a rencontré la plate-forme régularisation, constituée de l'ASTI, de la Caritas, du CLAE, du SESOPI et des syndicats LCGB et OGB-L. Tous deux sont d'accord pour "retenir qu'il y a lieu de mettre en oeuvre des critères précis en vue d'une régularisation" - remarquez la prudente façon de s'exprimer utilisée par le communiqué en question. Ces critères auraient notamment trait à la question du cercle des personnes pouvant bénéficier d'une régularisation, à la question de la durée de séjour requise au Luxembourg et "aux modalités relatives à l'occupation salariale de ces personnes". Donc aussi un accord pour un permis de travail! Comme lors de l'entrevue de la plate-forme avec le parti démocrate, il y avait également unanimité sur le fait qu'il fallait régulariser les personnes qui travaillent au Luxembourg, peu importe qu'elles soient affiliées à la Sécurité sociale ou non. Il ne semble donc plus y avoir d'opposition de la majorité politique quant à cette mesure d'intégration. Hourra!

Postes: Dans l'engrenage néo-libéral

Dans une question parlementaire du 6 novembre, le député social-chrétien Marco Schank avait exposé les conséquences de la fermeture du bureau de poste à Kautenbach (voir aussi WOXX Nr 561). Le député parlait d'une "nette dégradation de la qualité des services postaux offerts" et citait comme exemple le retrait d'argent liquide, qui prendra dorénavant 48 heures. Il reprochait à l'Entreprise des Postes et des Télécommunications (EPT) de désavantager ainsi des utilisateurs habitant à la campagne, alors qu'elle devrait fournir un "service universel".

La réponse, récente, de Henri Grethen, Ministre de l'Economie, confirme ce que les critiques avaient reproché dès l'introduction du terme de "service universel" dans les directives européennes: cela équivalait à un service minimal. A ses yeux la presque totalité des services postaux de base peuvent être fournis par le biais des facteurs distributeurs. Il rappelle que la grande majorité des bureaux de poste sont déficitaires et que l'EPT, depuis qu'elle est devenue une entreprise, ne doit plus faire de pertes. Conséquence: d'autres bureaux pourront suivre. L'EPT garde cependant, précise le ministre, l'obligation de service postal universel. Comme à Kautenbach ...

Ruff de Bus!

"... da kënn en." Nur ein schöner Traum? Nicht für die BewohnerInnen der "Nordstad" und ihrer Umgebung, also des Raums um Diekirch-Ettelbrück. Am Sonntag, 10. Dezember verkehrte dort ein kostenloser Weihnachtsmarktbus im Stundentakt entlang einer Hauptlinie. Das Besondere: Wer wollte, konnte den Bus auch per Telefon zu einer Haltestelle abseits der Hauptlinie bestellen und sich später dorthin zurückfahren lassen.

Die Initiative, die von den Gemeinden Ettelbrück, Feulen und Mertzig sowie verschiedenen Privatfirmen unterstützt wurde, geht auf Überlegungen der "Denkfabrik Nordstad asbl" zurück. Dabei ging es darum, den öffentlichen Transport attraktiver und flexibler zu gestalten. Im ländlichen Raum ist es in der Tat schwierig, die Fläche ausreichend abzudecken, ohne dass die Busse unnütze Leerfahrten verrichten müssen.

"Für einen ersten Versuch ist das Ergebnis zufriedenstellend", so Frank Thillen von der Denkfabrik Nordstad. Knapp 100 Personen haben den Bus benutzt, allerdings haben nur sehr wenige die Möglichkeit wahrgenommen, ihn an eine Bedarfs-Haltestelle zu bestellen. Die Initiatoren führen dies darauf zurück, dass es für BenutzerInnen des öffentlichen Transports ungewohnt sei, Einfluss auf das Angebot nehmen zu können.